

FACULTÉ DE MÉDECINE DE PARIS

ANNÉE 1939

N°

THÈSE

POUR LE

DOCTORAT EN MÉDECINE

(DIPLOME D'ÉTAT)

PAR

Charles MERZBACH

Né à Paris le 6 Décembre 1913

DIX ANS D'ÉPIDÉMIOLOGIE
de la Syphilis

(1929-1939)

Président de Thèse : M. LAIGNEL-LAVASTINE, Professeur

PARIS

LIBRAIRIE LE FRANÇOIS

91. BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 91

—
1939

FACULTÉ DE MÉDECINE DE PARIS

ANNÉE 1939

N°

THÈSE

POUR LE

DOCTORAT EN MÉDECINE

(DIPLOME D'ÉTAT)

PAR

Charles MERZBACH

Né à Paris le 6 Décembre 1913

DIX ANS D'ÉPIDÉMIOLOGIE de la Syphilis (1929-1939)

Président de Thèse : M. LAIGNEL-LAVASTINE, Professeur

PARIS

LIBRAIRIE LE FRANÇOIS

91, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 91

1939

I. — PROFESSEURS

MM.

Anatomie	ROUVIERE.
Physiologie	LÉON BINET.
Physique médicale	STROHL.
Chimie médicale	POLONOVSKI
Bactériologie	ROBERT DEBRE.
Parasitologie et histoire naturelle médicale	BRUMPT.
Pathologie et thérapeutique générale.....	BAUDOUIN.
Pathologie médicale	ABRAMI
Pathologie chirurgicale.....	MONDOR.
Anatomie pathologique.....	LEROUX.
Histologie	CHAMPY.
Pharmacologie et matière médicale.....	TIFFENEAU.
Thérapeutique	HARVIER.
Hygiène et médecine préventive.....	TANON.
Médecine légale.....	BALTHAZARD.
Histoire de la médecine et de la chirurgie.....	LAIGNEL-LAVASTINE.
Pathologie expérimentale et comparée.....	FISSINGER.
Hydrologie thérapeutique et climatologie.....	CHIRAY.
	LOEPER
Clinique médicale.....	CARNOT.
	CLERC.
	MARCEL LABBÉ.
	LEREBoullet.
	NOBECOURT.
	H. CLAUDE.
	GOUGEROT.
	GUILAIN.
	LEMIERRE
	CUNEO
	GOSSET
	GREGOIRE
	ENCRMANT.
	FERRIEN.
	CHEVASSU.
	COUVELAIRE.
	JEANNIN.
	LEVY-SOLAL.
	MOCQUOT
	OMBREDANNE.
	RATHERY.
	LEMAITRE.
	PIERRE DUVAL.
	M. VILLARET.
	TROISIER.
	MATHIEU.
	LAUBRY.
	CLOVIS VINCENT.
	N...
	HAZARD.
	HOVELACQUE
	MULON.
	OLIVIER.
	SANNIÉ.
	VERNE.
Professeurs sans chaire.....	



II. — AGRÉGÉS EN EXERCICE

MM.

Pathologie chirurgicale.. AMELINE.
 Pathologie médicale.... BARIETY.
 Pathologie médicale..... BERNARD HENRI.
 Pathologie médicale..... BERNARD ETIENNE.
 Pathologie..... BESANÇON JUSTIN.
 Pathologie médicale..... BOULIN.
 Pathologie..... BULLIARD.
 Pathologie médicale..... CATHALA.
 Pathologie médicale..... CHEVALLIER.
 Pathologie médicale..... COSTE.
 Physiologie..... DOGNON.
 Pathologie..... FEY.
 Pathologie chirurgicale.. FUNCK.
 Parasitologie..... GALLIARD.
 Bactériologie..... GASTINEL.
 Pathologie chirurgicale.. DE GAUDART D'ALLAINES.
 Physiologie..... GAYET.
 Pathologie médicale..... DE GENNES.
 Pathologie..... GIROUD.
 Pathologie médicale..... HAGUENAU.
 O-rhino-laryngologie..... HALPHEN.
 Anatomie pathologique.. HUGUENIN.
 Hygiène..... JOANNON.
 Obstétrique..... LACOMME.

MM.

Obstétrique..... LANTUEJOU.
 Pathologie médicale.... LAROCHE GU.
 Parasitologie..... LAVIER.
 Pathologie médicale.... LELONG.
 Pathologie expérimentale LEMAIRE.
 Pathologie chirurgicale.. LEVEUF.
 Pharmacologie..... Mlle J. LEVY.
 Neurologie et Psychiatrie LEVY-VALENS.
 Pathologie chirurgicale.. MÈNÉGAUX.
 Pathologie médicale..... MOLLARET.
 Pathologie médicale..... MOREAU.
 Pathologie chirurgicale.. MOULONGUET.
 Pathologie médicale..... MOUQUIN.
 Pathologie chirurgicale.. PETIT UT.
 Médecine légale..... PIEDELIEVRE.
 Obstétrique..... PORTES.
 Ophtalmologie..... RENARD.
 Physiologie..... RICHET.
 Pathologie chirurgicale.. SÈNEQUE.
 Pathologie médicale.... TURPIN.
 Obstétrique..... VIGNES.
 Pathologie chirurgicale.. WILMOTH.

III. — AGRÉGÉS RAPPELÉS A L'EXERCICE

POUR LE SERVICE DES EXAMENS

MM.

Pathologie chirurgicale.. ALGLAVE.
 Pharmacologie..... BUSQUET.
 Physiologie..... CHAILLEY-BERT.
 Obstétrique..... GUENIOT.
 Pathologie chirurgicale.. HEITZ-BOYER.

MM.

Pathologie chirurgicale.. LARDENNOIS.
 Obstétrique..... LE LORIER.
 Parasitologie..... NEVEU-LEMAIRE.
 Pathologie chirurgicale.. SCHWARTZ.
 Obstétrique..... VAUDESCAL.

IV. — AGRÉGÉS CHARGÉS DE COURS DE CLINIQUE ANNEXE

A TITRE PERMANENT

MM.		MM.	
ALAJOUANINE.	} Clinique médicale	BASSET.	} Clinique chirurgicale
AUBERTIN.		BROCQ.	
BRULÉ.		CADENAT.	
CHABROL.		GATELLIER.	
DONZELOT.		MOURE.	
DUVOIR.		QUENU.	
LIAN.		VELTER.	
PASTEUR-VALLERY-			
RADOT.			
SEZARY.			
MM.	} Clinique obstétricale.		
ECALLE			
METZGER.			

V. — CHARGÉS DE COURS

	MM.
Education physique.....	CHAILLEY-BERT, agrégé.
Radiologie clinique.....	LEDOUX-LEBARD.
Stomatologie	RUPPE.
Puériculture	WEIL-HALLÉ.

Par délibération en date du 9 décembre 1798, l'Ecole a arrêté que les opinions émises dans les dissertations qui lui seront présentées doivent être considérées comme propres à leurs auteurs et qu'elle n'entend leur donner aucune approbation ni improbation.

A MON PERE ET A MA MERE

*Grâce au dévouement des-
quels nous sommes parvenu à
être ce que nous sommes, nous
dédions ce travail fait in ex-
tremis et dans des circonstances
si critiques qu'elles peuvent
seules en excuser la pauvreté.*

A LA MEMOIRE DE MES FRERES

BERNARD ET JEAN-PAUL

A MONSIEUR LE PROFESSEUR LAIGNEL-LAVASTINE

Professeur à la Faculté de Médecine de Paris

*Qui a bien voulu nous faire
le grand honneur de présider
cette thèse et dont les qualités
médicales et littéraires ainsi
que l'extrême courtoisie seront
toujours pour nous un modèle
dans l'avenir.*

*Nous l'assurons de toute no-
tre reconnaissance.*

*Que sa bienveillance coutu-
mière daigne excuser la pau-
vreté de ce travail.*

A MONSIEUR RENÉ LEGENDRE

Directeur Scientifique du Laboratoire maritime
du Collège de France à Concarneau

Que cette ébauche que nous aurions aimé mener à bien lui apporte toute notre reconnaissance pour tous les conseils qu'il n'a cessé de nous prodiguer.

Nous conserverons de notre séjour à Concarneau un souvenir plein de gratitude et nous n'oublierons jamais tous les nombreux écueils qu'il a bien voulu nous signaler et nous permettre ainsi d'éviter.

Qu'il daigne agréer ici l'expression de notre dévouement respectueux.

A MONSIEUR LE DOCTEUR CAVAILLON

Chargé de Mission au Ministère de la Santé Publique

Qui a bien voulu nous inspirer cette thèse et nous guider dans ce modeste travail.

Qu'il daigne agréer ici l'expression de notre très haute reconnaissance.

A MONSIEUR LE DOCTEUR HALBRON

Médecin de l'Hôtel-Dieu

Qui a bien voulu nous accompagner toujours de sa grande bienveillance. Nous lui témoignons ici notre très respectueuse gratitude et l'expression de notre profond dévouement.

A MES MAITRES DANS LES HOPITAUX

A MONSIEUR LE PROFESSEUR CUNEO

Médecin de l'Hôtel-Dieu

A MONSIEUR LE PROFESSEUR CLERC

Médecin de l'Hôpital de la Pitié

A MONSIEUR LE PROFESSEUR BAUDOUIN

Médecin de l'Hôtel-Dieu

A MONSIEUR LE PROFESSEUR GOUGEROT

Médecin de l'Hôpital Saint-Louis

Le stage que nous avons accompli dans son service nous a fait connaître l'utilité de la vénéréologie et nous a engagé à étudier cette branche de la médecine.

A MONSIEUR LE PROFESSEUR AGRÉGÉ TURPIN

Médecin de l'Hôpital Beaujon

A MONSIEUR LE DOCTEUR DE SEZE

Médecin de l'Hôpital de la Salpêtrière

Auquel m'unit une très douloureuse sympathie.

A TOUS MES MAÎTRES DANS LES HOPITAUX

MEIS ET AMICIS

PREFACE

La notion de la syphilis, maladie épidémique nécessitant comme toute autre maladie épidémique des mesures de prophylaxie et de protection sociales, est une notion tout à fait nouvelle.

Depuis les temps héroïques où Brieux créait un énorme scandale en publiant les « Avariés » jusqu'à nos jours où le carnet de santé est en passe de devenir obligatoire, que de chemin parcouru ! quelle évolution dans nos conceptions de la morale ! quelle largeur d'esprit dans notre façon d'envisager ce grand fléau social qu'est la syphilis !

Depuis 1928 paraît régulièrement une revue, la Revue de Prophylaxie antivénérienne. Parmi les collaborateurs et les fondateurs de cette Revue, nous ne manquerons pas de citer le Professeur Gougerot dont la compétence et la science sont sans bornes, le Docteur Cavaillon, chargé de mission au Ministère de la Santé Publique, qui se dévoue sans limite pour la cause prophylactique, le Docteur Sicard de Plauzoles. Cette Revue est une véritable encyclopédie pour tout ce qui concerne la prophylaxie des maladies vénériennes.

Nous avons cru qu'il pouvait être intéressant de citer ou de résumer rapidement tous les passages de cette Revue, depuis 1929 jusqu'à fin juillet 1939, où la question de l'épidémiologie de la syphilis a été traitée ou envisagée.

Nous avons divisé ce modeste travail en cinq chapitres :

1° Extrait présentant un rapport direct avec « épidémiologie de la syphilis » ;

2° Extrait traitant d'une manière moins directe le sujet ;

3° Certaines statistiques ;

4° Conclusion ;

5° Bibliographie.

Et nous avons classé ces divers extraits selon l'année de leur publication.

Nous espérons que, quoique présentée *in extremis*, cette thèse permettra d'entrevoir l'intérêt social considérable de la question.

CAPITRE PREMIER

EXTRAIT PRESENTANT UN RAPPORT DIRECT AVEC « EPIDEMIOLOGIE DE LA SYPHILIS »

A. — 1929

Le Dr Hans Haustein, de Berlin, écrit dans un article intitulé « La statistique des maladies vénériennes » que : « les fluctuations saisonnières des maladies vénériennes sont en relations étroites avec la température, plus fréquentes pendant la saison chaude, pendant les grandes fêtes, plus dangereuses dans les villes.

Et le Dr Chapireau, traitant dans sa thèse de la loi allemande contre les maladies vénériennes datée du 12 février 1927, écrit que dans un bureau de consultations un malade a fait découvrir 28 cas de syphilis.

B. — 1930

Le Pr Spillmann, dans le compte rendu de la mission effectuée à Strasbourg dans le but de savoir si

la suppression des maisons de tolérance a entraîné ou non une recrudescence de la syphilis, rapporte le fait suivant qui s'est produit à Nancy : après une diminution, apparition en janvier d'une véritable épidémie de syphilis. Après une enquête et un examen des prostituées inscrites et clandestines (travail mené par le dispensaire et les assistantes sociales), on a montré que la plupart des contaminations avaient pour origine la même rue (rue de la Hache) : sur 11 femmes non inscrites examinées, 6 présentaient des lésions évolutives contagieuses.

Le Dr Cavaillon, chef du Service de Prophylaxie des maladies vénériennes au Ministère de la Santé Publique, a fait le jeudi 19 juin 1930 une conférence sur l'organisation générale de la lutte contre la syphilis dans laquelle il dit : « Nous devons nous, syphiligraphes, prendre la mentalité des épidémiologistes. La syphilis est évidemment moins brutale que la grippe, elle ne se prend pas en wagon, tout au moins le plus souvent, mais elle est une maladie contagieuse et le jour où pour un cas de syphilis, nous saurons remonter de proche en proche, la syphilis sera vaincue.

Cette phrase à elle seule justifie tout l'intérêt qu'il y a à considérer la syphilis comme une maladie contagieuse.

C. — 1931

Le Pr Spillmann présente en 1930 son rapport annuel à l'Assemblée générale de l'Office Département-

tal d'hygiène Sociale au nom de la section antivénérienne de l'Office.

Nous verrons aux statistiques, les chiffres qui expliquent la phrase suivante : « Il n'était pas exagéré dans ces conditions de prononcer les mots d'épidémie syphilitique... la syphilis revêtant souvent comme d'autres maladies infectieuses une allure épidémique .»

On voit par cette phrase que déjà certains précurseurs envisageaient le traitement social de la syphilis.

Le Dr Morvan, dans un article intitulé « La lutte antivénérienne dans le sud-Finistère », raconte le cas suivant : le mari présente des accidents de syphilis évolutive, la femme, par jalousie, dénonce la coupable, une prostituée clandestine qui est atteinte d'accidents secondaires typiques. L'auteur regrette de n'avoir pas pu retrouver les contaminées qui existent certainement.

Enfin, le Dr Ichoch, dans un article intitulé : « La contamination par la syphilis ou le crime non condamnable », rapporte le cas d'une femme qui, pour se venger de son amant qui lui avait donné la syphilis, se livrait à la prostitution clandestine aux abords de la gare de l'Est pour contaminer sciemment, par des lésions évolutives, environ 80 jeunes gens par semaine.

Le Dr Doleris, célèbre syphiligraphe et accoucheur, relatait qu'une actrice contagieuse, ne voulant pas se soigner, avait contaminé l'homme qui l'entretenait, sa femme enceinte d'un enfant qui contamina la nourrice et son mari.

Le Dr J. Quetin ayant écrit sa thèse sur la lutte contre le péril vénérien en France par le Service Social, le Dr Cavaillon écrit dans la préface à cette thèse : « Grâce à lui (le Service Social), nous pouvons envisager le jour où l'on se décidera à considérer la syphilis comme toutes les autres maladies contagieuses, ou en face d'un malade atteint de syphilis on pourra rechercher légalement le malade responsable de la contamination ».

D. — 1932

Le Pr Nicolas signale que la population des prisons est particulièrement infectée et constitue un milieu particulièrement favorable pour la pullulation des germes de la syphilis et de la blennorrhagie.

Le Pr Spillmann, dans un article intitulé : « Le Service Social dans la lutte contre la syphilis », écrit : « Par analogie avec les moyens prophylactiques utilisés dans la lutte contre les maladies contagieuses, il s'agit de découvrir les porteurs de germes... Le Service Social de Nancy est souvent arrivé à dépister les femmes jeunes et contagieuses qui créaient autour d'elles de véritables petits foyers épidémiques. Dix cas de chancre sont signalés à Lunéville en quatre mois au dispensaire, huit avaient été contaminés par des clandestines mineures au nombre de trois et celles-ci une fois retirées de la circulation l'épidémie cessa aussitôt. » (Voir la composition des cas aux statistiques).

E. — 1933

Dans une thèse intitulée : « Les porteurs de germes en vénéréologie », le Dr Pierre Durel classe les porteurs de germes en trois catégories :

1° *Après les manifestations morbides,*

2° *Avant elles,*

3° *Sans elles* (saprophytisme vrai),

et, comme exemple à l'appui, il rapporte les observations suivantes :

1° Observation du Dr Fuchs : sur 16 femmes qui étaient en contact avec des syphilitiques reconnus, 4 n'avaient aucune lésion, mais un B. W. positif et l'on put retrouver des tréponèmes sur le col.

2° Observation du Dr Malherbe : un homme vient à la consultation avec un chancre d'origine extra-conjugale ; 10 jours avant il a eu des rapports avec sa femme et s'est écorché ; sa femme fait un chancre en feuillet de livre de la fourchette.

3° Observation de Tomas Caro-Paton (Actas dermos sifiligraficas, novembre 1931, analyse par Charles Fouquet dans les Annales des maladies vénériennes, avril 1932) : Le 5 février une prostituée est examinée, elle est parfaitement saine.

Le 11 avril, un homme qui a eu des rapports avec cette prostituée se présente avec un chancre syphilitique. A l'examen de la femme, celle-ci est parfaitement saine.

Le 17 juillet, un autre homme a été contaminé par

cette même femme qui est toujours absolument négative.

Le Dr Alain Spillmann, dans une communication intitulée : « Les porteurs de germes syphilitiques virulents dans la lutte contre la syphilis », écrit : « Ainsi défini, le porteur de tréponèmes rentre dans la catégorie du porteur de germes donnée par Courmont lorsqu'il s'agit de maladies contagieuses. Or, qu'est-ce qu'un malade, si ce n'est un porteur de germes ? C'est un porteur malade et le rôle qu'il joue dans l'éclosion des foyers de syphilis épidémique est primordial... La servante d'une pension de famille qui, ayant contracté la syphilis, continuait à exercer son métier alors qu'elle présentait des signes de syphilis secondaire évolutive au niveau de la région génitale. Elle eut, à ce moment-là, des rapports sexuels avec plusieurs clients de la pension et leur donna à tous la syphilis... Il n'est pas douteux que cette femme avait fait naître un petit foyer épidémique qui aurait continué à se développer si l'origine de contamination n'avait pas pu être précisé. Personne ne pourra nier, d'une part, que cette femme était porteuse de germes-virulents, et d'autre part, que le meilleur moyen d'éteindre le foyer autour d'elle était de la stériliser. Dans ces conditions, rien ne s'oppose à ce que la syphilis soit considérée comme une maladie épidémique, le caractère épidémique d'une maladie étant l'atteinte rapide et simultanée d'un certain nombre d'individus habitant dans la même région et vivant dans le même milieu ».

« A notre époque, les épidémies de syphilis n'ont plus le caractère qu'elles avaient autrefois... Pendant la guerre de 1914-1918, le nombre des cas nouveaux de syphilis augmenta rapidement dans tous les pays belligérants et la notion d'épidémicité reprit peu à peu de son importance ».

« Lorsque dans une région donnée, une femme porteuse de germes syphilitiques virulents se livre à la prostitution, elle a vite fait de constituer un foyer épidémique de propagation qui fait très rapidement monter le chiffre des accidents primaires parmi la population masculine. Le même résultat peut être observé avec un homme porteur de germes, bien que dans ce cas la dissémination de l'infection soit moins rapide et plus restreinte. Dans l'un et l'autre cas, on ne peut arrêter l'épidémie ainsi constituée qu'en stérilisant le premier porteur ou la première porteuse et en recherchant si possible les sujets contaminés par eux. Le plus souvent l'enquête suit une marche opposée en partant des contaminés pour arriver secondairement à la source : c'est de cette façon que travaille le Service Social du centre antisiphilitique de Nancy qui contient ainsi des résultats très intéressants ».

F. — 1934

Il n'y a aucun article intéressant à signaler au cours de cette année.

G. — 1935

Dans un article intitulé : « La Police féminine de Nancy », le Dr J. Benech écrit : « Quel rôle est celui des agents sanitaires ? Ces deux femmes ont une mission bien déterminée :

1) isoler les femmes porteuses d'accidents vénériens,

2) amener ces femmes à se laisser examiner et soigner,

3) tout tenter pour que ces femmes, si elles se livrent à une prostitution déguisée et travaillent, conservent leur place, puissent réaliser leur relèvement moral ».

Des plaintes étaient venues de l'autorité militaire contre une bonne ; l'agent sanitaire va la voir « inognito » et l'amène à se faire soigner sans que ses patrons sachent quoi que ce soit.

La Revue de Prophylaxie, analysant un article paru dans *Venereal disease information* (n° 1, janvier 1935, p. 1 et 2) au sujet des enquêtes épidémiologiques aux Etats-Unis, dit en substance ce qui suit : « La syphilis se rencontre par petites épidémies isolées.

Il faut créer des sections épidémiologiques dans chaque service antivenérien local.

Les déplacements d'une personne infectée, se livrant à la débauche, ont fréquemment pour conséquence des poussées nouvelles de la maladie à divers endroits.

Il serait nécessaire de faire des enquêtes épidémiologiques du caractère de celle qui a été publiée pour une petite localité (par Smith et Brumfield) et qui ont permis de préciser que pour 100 personnes syphilitiques soignées dans les dispensaires locaux, 164 autres sont exposées à l'infection. Par la suite, on a pu établir que sur les 164 personnes exposées, 130 avaient été effectivement contaminées ».

H. — 1936

L'Assemblée générale de l'Union Internationale contre le Péril vénérien s'est réunie en 1935 à Budapest. Le Dr Cavaillon, prenant la parole, déclare ce qui suit : « Les maladies vénériennes ont tendance à augmenter toutes les fois que des bouleversements se produisent ; la guerre est un grand bouleversement, elle a provoqué une épidémie massive de syphilis. La crise économique, à un degré infiniment moindre, a eu tendance, elle aussi, à augmenter le nombre des vénériens, partout où elle a sévi... La diminution générale des ressources a eu tendance à diminuer la facilité des rencontres sexuelles. Par cela même, les maladies vénériennes ont eu tendance à diminuer, mais les choses ne sont pas simples... un double phénomène avait lieu : diminution des prostituées officielles... augmentation du nombre des prostituées clandestines. Dans ces conditions, il n'y a pas lieu de s'étonner que la situation soit dans l'ensemble la suivante : stabilisation des maladies véné-

riennes, avec cependant tendance à l'augmentation dans beaucoup de grandes villes ».

Le Dr Marcel Pinard relate le cas de 32 syphilis contractées en octobre-novembre dans la même « maison » et découvert dans différents services prophylactiques.

Le Pr Spillmann, dans son rapport intitulé : « La prophylaxie de la syphilis », écrit : « En 1908, le Dr Bernheim, qui n'était pas un syphiligraphe, avait publié ses idées sur la prophylaxie vénérienne. Il les assimilait aux infections qui dévastaient autrefois les services de chirurgie et d'obstétrique ».

La lutte anti-syphilitique, placée sur le terrain épidémiologique, donne d'admirables résultats qui peuvent permettre, s'ils étaient généralisés, de supprimer les contaminations dans une proportion considérable. Il faut, sans se lasser, mettre en œuvre et perfectionner tous les procédés susceptibles d'empêcher la propagation de l'infection.

Dans un article intitulé : « A propos des enquêtes épidémiologiques effectuées au cours du dépistage des porteurs de germes syphilitiques virulents », le Dr Alain Spillmann écrit : « C. E. a donc contracté son chancre de la langue en buvant dans un quart ou en utilisant une petite lame d'acier destinée à fendre la pâte avant la cuisson et que les ouvriers boulangers se passent de bouche en bouche, quart ou lame d'acier contaminée par un syphilitique, porteur de lésions contagieuses péri-buccales ».

« 14 malades contaminés par la même femme en

quelques jours, à l'occasion des fêtes de Noël et du Jour de l'An ».

« Il s'agit bien, dans ce cas, d'une véritable épidémie combattue par les méthodes épidémiologiques puisqu'on a pu remonter à l'origine des contaminations en isolant pour la traiter la porteuse de germes syphilitiques vivants». »

I. — 1937

Le 10 décembre 1936 représente une date particulièrement importante dans l'histoire sociale de la syphilis. M. Henri Sellier, Ministre de la Santé Publique, envoie la circulaire suivante aux préfets :

« J'attache une importance toute particulière à ce que les dispensaires antivénériens, s'inspirant de l'esprit « épidémiologique », développent dans toute la mesure compatible avec les lois actuellement en vigueur le « Service Social » antivénérien. Celui-ci seul permet aux médecins, chefs des dispensaires antivénériens, d'être régulièrement renseignés sur les foyers de contamination, d'agir effectivement en vue de leur suppression, et d'amener au traitement des malades contagieux et leurs proches. Vous prierez MM. les Chefs de service :

1° d'effectuer pour chaque cas nouveau de syphilis constaté dans un dispensaire antivénérien, une enquête ayant pour but de préciser aussi exactement que possible l'origine de la contamination ;

2° de faire tenir régulièrement à jour les feuilles

épidémiologiques, ce qui facilitera la tenue des statistiques mensuelles, puis annuellement de chaque service.

Il appartient cependant à chaque chef de service, sous sa responsabilité, de me fournir immédiatement, sans attendre le compte rendu trimestriel, toutes indications concernant, soit des foyers étendus de contaminations vénériennes, soit des foyers même minimes mais contre lesquels il leur serait impossible d'agir avec efficacité,... il leur appartient, en particulier, d'établir la liaison nécessaire entre les services antivénériens et l'autorité militaire ou l'autorité maritime qui est généralement bien informée des foyers de contagion syphilitiques, que ceux-ci proviennent de la prostitution non contrôlée, dite clandestine, ou de la prostitution contrôlée, dite officielle.

Je vous prie également de bien vouloir informer MM. les Inspecteurs départementaux d'hygiène, qu'il leur appartient de lutter contre la syphilis, maladie contagieuse, comme ils le font déjà contre les autres maladies contagieuses ».

J. — 1938

Le Dr Thomas Parron explique dans son livre intitulé : « *Shadow in the land* » que : « la tâche des médecins sanitaires consiste à dépister les syphilis contagieuses et à leur appliquer le traitement nécessaire. Actuellement la lutte aux Etats-Unis s'étend dans le domaine de la médecine préventive, de l'épidémiologie et de la surveillance sanitaire.

K. — 1939

Dans un exposé intitulé : « Enquêtes épidémiologiques dans un dispensaire antivenérien », les Drs Basse et Cœurdaçier résument trois enquêtes épidémiologiques menées en 1938 par le Service Social d'Epinal.

Première enquête. — La malade 33-38 présente un accident primaire. Elle est contaminée par O. — O. est contaminé par H. Avant son traitement, 33-38 avait contaminé G. et 36-38, ce dernier a contaminé la propre sœur de 33-38. Une autre sœur de 33-38 est syphilitique. Tous les malades sont identifiés, traités, suivis.

Deuxième enquête. — Un malade vient avec un chancre, sa femme, qui se prostitue dans les terrains vagues, est soignée.

Troisième enquête. — 49-38 et 50-38 sont atteintes de chancres syphilitiques.

Ces deux jeunes filles ont été contaminées par un malade soigné en ville. C'est la malade B qui a contaminé ce dernier. 49-38 ayant eu des rapports avec deux militaires avant d'être soignées, ces deux jeunes gens sont recherchés et mis en observation.

Il est inutile d'insister sur ces trois enquêtes pour montrer les heureux résultats de la méthode épidémiologique.

CHAPITRE II

EXTRAIT TRAITANT D'UNE FAÇON MOINS DIRECTE LE SUJET

A. — 1929

Dans un article intitulé : « La lutte contre la syphilis en Belgique », le Pr Bayet fait remarquer que la syphilis a baissé de 1920 à 1925 des quatre cinquièmes. Cependant l'expérience n'est pas définitive, car des foyers de recrudescence se sont rallumés à Bruxelles, à Gand, à Mons, à Tournai (ceci serait dû, d'après l'auteur, à la compression des dépenses budgétaires).

Signalons qu'une proposition de loi concernant la communication d'une maladie vénérienne a été présentée par le Sénateur Guillaume Poulle et portant interdiction de transmettre la syphilis, avec peines variant suivant que le « délit » a été accompli intentionnellement, par imprudence, par complicité.

Dans son rapport à la Commission de prophylaxie des maladies vénériennes du 25 juin 1929, intitulé : « Le dispensaire de salubrité de la Préfecture de Police en 1928 », le Dr Léon Bizard déclare que le B. W. est obligatoire chez les femmes tous les 3 mois, que, en mai 1929, chez 7.000 femmes indemnes de tout accident, il a trouvé 800 réactions positives, que les prostituées en cartes blanches sont venues deux fois plus nombreuses aux consultations et aux soins quand on leur a dit qu'on ne les mettrait pas en cartes rouges.

B. — 1930

Le Dr Charles Laurent, de Saint-Etienne, fait remarquer que grâce aux efforts du Dr Cavaillon l'examen sérologique systématique est pratiqué dans les prisons et a montré 14 syphilis ignorées sur 112 examens.

La ligue nationale contre le péril vénérien a reçu une proposition de loi tendant à imposer à toutes les maisons de tolérance, l'obligation d'avoir une sorte de cabine prophylactique (17 novembre 1929).

La Gazette de Lausanne du 5 juillet 1930 rapporte le cas d'une servante de 22 ans qui, ayant contaminé trois hommes, est condamnée à 3 mois de prison avec sursis pour blessure corporelle volontaire.

C. — 1931

Le Pr A. Bayet discute du point de vue individuel et du point de vue social dans la lutte contre l'endé-

me syphilitique. Il s'agit d'un problème social et il faut atteindre, dit-il, la syphilis partout où elle existe.

D. — 1932

Il faut noter que la loi allemande de 1927 aurait fait baisser légèrement le taux des syphilis primaires.

E. — 1933.

Rien à noter.

F. — 1934

Le Pr Gougerot fait une communication au sujet de l'expérience de Nancy où vient d'être rétabli la réglementation avec des mesures sévères contre les clandestines. Il montre que les femmes sont divisées en deux catégories ; les dociles qui n'ont à faire qu'aux médecins ; les indociles qui ont à faire à la police.

G. — 1935

Le Pr et le Dr L. et A. Spillmann font paraître un article dans les Annales des Maladies Vénériennes dans lesquelles ils insistent sur les bons résultats de la méthode épidémiologique en matière de prophylaxie antisypilitique (N° de mars-avril).

H. — 1936

Le 13 novembre 1935, le Dr J. Noir faisait un article duquel on pouvait extraire cette conclusion :
« Nous constatons que l'opinion générale des 23 na-

tions qui ont pris part à l'enquête de A. P. I. M. est que la réglementation de la prostitution et les mesures sanitaires qui en résultent ne sont guère efficaces, surtout quand elles s'adressent au seul sexe féminin ».

En 1933, le Dr Cavaillon a réuni et a fondu en un seul tous les divers projets élaborés par les commissions, M. H. Sellier dépose en 1936 un projet de loi qui comprend les titres suivants :

- 1) armement antivénérien,
- 2) communication d'une maladie vénérienne,
- 3) provocation publique à la débauche,
- 4) proxenetisme,
- 5) imprudence sanitaire,
- 6) contamination par le nourrissage,
- 7) dispositions diverses,
- 8) budget,
- 9) modalités d'application et dispositions transitoires.

Ce projet de loi crée, en France, le traitement obligatoire, le délit de contamination, et augmente le nombre des dispensaires.

I. — 1937

A la suite de la circulaire du 10 décembre 1936, M. Henri Sellier a envoyé une nouvelle circulaire aux préfets le 16 avril 1937 afin de préciser :

- 1) les conditions de collaboration avec l'autorité militaire,

2) l'envoi régulier de renseignements épidémiologiques,

3) l'établissement de feuilles épidémiologiques.

Le ministre de la Défense Nationale et de la Guerre, afin de confirmer la circulaire précédente, envoie aux autorités militaires une circulaire le 15 avril 1937.

J. — 1938

En Suède, le médecin est obligé de par la loi, sous peine d'amende, de rechercher et d'indiquer la source de contamination qu'il doit signaler au conseil d'hygiène.

K. — 1939

Sur le rapport du professeur Spillmann, la ligue contre le péril vénérien émet le vœu suivant : « Les membres de la ligue nationale française contre le péril vénérien, réunis dans leur assemblée générale le 9 février 1939, préoccupé de l'augmentation de la morbidité vénérienne qui peut accompagner l'état de déséquilibre social provoquée par des bouleversements nationaux ou internationaux, attirent l'attention des pouvoirs publics sur la nécessité d'intensifier la lutte prophylactique. »

CHAPITRE III

STATISTIQUES

A. — 1929

Le Dr Louste signale que depuis la création d'une assistante sociale, la proportion des malades qui viennent se faire soigner est de 80 %.

A Marseille, en

1921 40.000 consultations par an, malades nouveaux 1.500.

1929 200.000 consultations par an, malades nouveaux 5.000.

La syphilis atteint le 10 % de la population totale.
1 sur 5 de la population adulte des grandes villes.

Sur 100 syphilitiques : 20 ne le savent pas.

Cas ignorés :

Chez la femme	40 %
Chez l'hérédé	90 %
Dans les Hôpitaux	40 %

La syphilis tue par an 140.000 personnes :

20.000 enfants morts-nés.

40.000 avortements.

80.000 enfants ou adultes.

Sur 100 hérédos nés vivants :

50 meurent avant 6 mois.

25 meurent avant 1 an.

10 meurent avant 10 ans.

14 dépassent 10 ans.

D'après Marfan, 30 % des enfants sont tarés.

Parmi les jeunes criminels, 50 % sont syphilitiques.

Syphilis primaires dans l'armée :

1917..... 21 %

1925..... 1,84 %

Syphilis contractées :

PAR LES HOMMES	Années		
	1926	1927	1928
Avec prostituées racolant sur			
la voie publique	56 %	54 %	58 %
Avec prostituées en maisons..	3 %	6 %	9 %
Avec bonnes de restaurant do-			
mestiques	11 %	6 %	7 %
Avec des « amies »	10 %	10 %	9 %
Avec ouvrières d'usines	6 %	6 %	7 %
Avec des femmes légitimes....	4 %	4 %	4 %
Avec des femmes mariées non			
légitimes	3 %	2 %	1 %
Avec divers	17 %	12 %	7 %

PAR LES FEMMES

		Années	
	1926	1927	1928
Avec un « ami »	65 %	70 %	68 %
Avec le mari	29 %	20 %	24 %
Avec un homme de rencontre.	6 %	10 %	8 %

Statistiques suédoises

Année	Syphilis acquise
1919.....	5823
1920.....	3221
1921.....	2232
1922.....	1445
1923.....	1130
1924.....	856
1925.....	682
1926.....	912
1927.....	1168

(D'après les auteurs, cette augmentation est due à l'augmentation du trafic avec l'étranger.)

B. — 1930

Pas de statistiques intéressantes à signaler.

C. — 1931

En Meurthe-et-Moselle, d'après le Professeur Spillmann :

Année	Chiffre annuel des consultants
1907.....	560
1919.....	3650
1929.....	2203

Cas nouveaux de syphilis à Nancy :

Octobre 1928	10
Novembre 1928	15
Décembre 1928	11
Janvier 1929	19
Février 1929	46
Janvier-février-mars 1928	26

Le Pr Spillmann écrit : « Il n'était pas exagéré, dans ces conditions, de prononcer les mots d'épidémies syphilitiques. (Voir au Chapitre premier, page 17).

D'après la Doctoresse F. Fuss, la syphilis semble évoluer comme une maladie épidémique, dont les causes épidémiques sont variables suivant les pays. Cependant, quelles que soient les politiques vénériennes suivies, l'Europe indique les variations suivantes :

de 1914 à 1922	Recrudescence
de 1922 à 1928	Diminution
de 1928 à 1930	Pas de changements
de 1930 à	Recrudescence

D'après le rapport du Dr Deguy à la Commission de Médecine publique des syndicats des médecins de la Seine (adopté en séance du 20 mai 1931) :

Femmes syphilitiques

Année	Femmes en maison	Prostituées libres
1921	6,5 %	55 %
1922	5,5 %	48 %
1923	4,25 %	44 %
1924	5,8 %	26 %

Femmes syphilitiques

Année	Femmes en maison	Prostituées libres
1925	3,2 %	43 %
1926	8 %	42 %
1927	9,7 %	51 %
1928	12,8 %	71 %
1929	7 %	56 %
1930	10 %	68 %

D. — 1932

D'après une note du Docteur Benech sur la prostitution clandestine à Nancy (ville de 120.578 habitants) :

	Contaminations syphilitiques					
	1929		1930		1931	
	civ.	mil.	civ.	mil.	civ.	mil.
Femmes en maisons	1	0	1	0	0	1
Femmes en cartes..	0	0	4	0	0	0
Clandestines	1	2	32	1	1	1

	Femmes soignées		
	1929	1930	1931
Femmes en maisons.....	1	5	3
Femmes en cartes.....	0	6	4
Clandestines	9	16	7

Le Pr Spillmann explique par le tableau suivant comment 8 cas de chancres furent transmis par trois clandestines à Lunéville.

Date d'examen des hommes	Dates de dépistage de la femme responsable
21 juillet, 31 juillet	28 juillet
31 juillet, 9 octobre (S. 2)	
31 juillet, 11 août	7 août
21 août, 18 août, 18 août	2 septembre

(Voir au Chapitre premier, page 18)

E. — 1933

MM. les Drs Touraine, Rime et Renault ont constaté que la courbe de contamination suivant l'âge atteint son maximum

Chez l'homme :

jusqu'en 1910	20 à 23 ans
depuis la guerre.....	23 à 25 ans
syphilis retardataire	31 à 38 ans

Chez la femme :

jusqu'en 1910	17 à 22 ans
	(max. 18 ans)
depuis la guerre.....	23 à 25 ans
syphilis retardataire	25 à 42 ans

A quel âge une prostituée attrape-t-elle la syphilis ?

clandestines	16 à 20 ans
	(53 %)
en « maison ».....	21 à 30 ans
en « carte ».....	21 ans

(Retard de 3 ou 4 ans chez ces derniers sur les sta-

tistiques de Fournier). Sur 100 prostituées atteintes de syphilis récente, le plus grand nombre a entre 22 et 24 ans.

F. — 1934

Union internationale contre le péril vénérien (Assemblée générale, Le Caire, 1933).

Le Dr Amin Sabry, dans une communication intitulée : « La syphilis et la blennorrhagie à l'hôpital-prison des prostituées du Caire », communique les chiffres suivant au sujet du temps que met un B. W. à devenir négatif.

B. W. négatif après 1 série dans 30,8 % des cas.

—	— 2	—	11,8 %	—
---	— 3	—	5,1 %	—
..	— 4	—	1,6 %	
..	— 5	—	0,3 %	—
---	— 6	—	0,3 %	—
----	— 7	—	0,3 %	—
....	— 8	—	0,1 %	—

G. — 1935

Le Dr Alain Spillmann, dans un article intitulé : « Recherche des origines de contamination des cas nouveaux de syphilis et hospitalisation des malades contagieux », cite les chiffres suivants :

123 déclarations de contamination à Nancy

ainsi réparties :

« maison »	origine conjugale	filles en carte	« clandestines »	inconnues	divers
15	5	5	50	32	18

Soit 91 origines déclarées :

Hors Nancy	36
Contamination restant inconnue.....	27 °
Contamination prouvée après enquête..	28

G. — 1936

Union internationale contre le péril vénérien (Assemblée générale, Budapest, 1935).

Le Dr Birö, traitant de l'influence de la crise économique sur la prostitution à Budapest, donne les chiffres suivants :

Nombre de prostituées qui affirment qu'elles

ont eu avant la crise économique actuelle	ont actuel- lement	
4	100	1 à 2 clients par jour
31	81	3 à 4 — —
55	20	5 à 6 — —
39	1	7 à 10 — —
26	1	11 à 15 — —
15	0	16 à 20 — —
2	0	21 à 30 — —
1	0	31 à 50 — —

(Par contre, le nombre de prostituées clandestines augmente considérablement.)

Le Dr Spillmann donne la liste des 14 malades dont la femme B. C. est responsable :

Date de la consultation	Profession	Date de la contamination
15-1-36	ferblantier	20-12-35
21-1-36	manœuvre	21-12-35
3-2-36	cheminot, étudiant, ouvrier	fin déc. 22-12
6-2-36	imprimeur	fin déc.
20-2-36	contaminée par son mari	29-3-36
26-2-36	manœuvre	janvier 36
26-2-36	cultivateur	fin déc.
3-3-36	deux manœuvres	janvier 36
6-3-36	ouvrier	fin déc.
2-4-36	ouvrier	26-12-35
et 4-4-36	et machiniste	et 25-1-36

CHAPITRE IV

CONCLUSIONS

1° Il apparaît clairement que depuis ces dernières années, le point de vue épidémiologique de la syphilis prend de plus en plus, et à juste titre, la première place. Les résultats obtenus et en particulier ceux qui ont été publiés par Monsieur le professeur Spillmann montre que l'on peut par cette méthode diminuer grandement le nombre des cas de primo-infection.

2° La syphilis épidémique ne peut être envisagée comme telle qu'à condition de disposer d'un corps d'assistantes sociales qui, sous la responsabilité et sous la surveillance Médicale, effectue les enquêtes et dépiste les contagions.

Il est indispensable d'activer encore le recrutement de ces assistantes sociales dont le dévouement n'est un secret pour personne et qui rendent sans cesse d'énormes services au pays.

Vu : le Doyen de la Faculté,
TIFFENEAU.

Vu : le Président de thèse,
LAIGNEL-LAVASTINE.

Vu et permis d'imprimer :
Le Recteur de l'Académie de Paris,
ROUSSY.

CHAPITRE V

BIBLIOGRAPHIE

Les ouvrages indiqués dans cette bibliographie sont cités dans l'ordre où leur référence a paru dans la Revue de Prophylaxie.

A) 1929

BUSCHKE (Docteur) et JOSEPH (Docteur). — Les bâtons de rouge peuvent-ils transmettre la syphilis ? In *Mediz Welt*, 22 sept. 1928.

CAVAILLON (Docteur). — L'armement anti-vénérien en France.

CHAPIREAU (Docteur). — Thèse de médecine sur la loi allemande contre les maladies vénériennes (loi du 18 février 1927 et entrée en vigueur le 1^{er} octobre 1927).

GOUGEROT (Prof.). — Cours d'Hygiène, tome I (publié sous la direction de L. BERNARD et DEBRÉ, Masson, 1927).

HAUSTEIN (Docteur). — Statistik der geschlechtskrankheiten tome 22 de Handbuch der haut und geschlechtskrankheiten (1927, chez Springer, Berlin).

JANSELME (E. Prof.). — La syphilis.

SICARD DE PLAUZOLLES (Docteur). — Principes d'hygiène sociale.

SICARD DE PLAUZOLLES (Docteur). — Cours d'hygiène sociale, année 1929-1930, II^e leçon : causes de la propagation des maladies vénériennes, la prostitution.

SPILLMANN (Louis, prof.) et PARISOT Jacques. — L'organisation de la lutte antivénérienne dans le cadre départemental (sa réalisation en Meurthe-et-Moselle).

B) 1930

BARTHÉLÉMY (Docteur Toussaint). — Etudes de la prophylaxie spéciale, état de santé des prostituées clandestines : Paris, 1900.

CHAPPAZ (Docteur). — Communication à la conférence de la défense sociale contre la syphilis ; Nancy, mai 1928. — Le dépistage dans les maternités de la syphilis par le système des 3 fiches.

VIBOREL (Lucien). — La technique moderne de la propagande d'hygiène sociale. Préface du Professeur CALMETTE.

C) 1931)

CAVAILLON (Docteur). — Les législations anti-vénériennes dans le monde.

FIAUX. — L'intégrité intersexuelle, les peuples et les gouvernements. (Alcan, 1910).

FOURNIER (A. Prof.). — La prophylaxie de la syphilis, Paris, 1903.

FUSS (Doctoresse Françoise). — Le retour offensif de la syphilis en Europe, dans « *Annales de médecine vénérienne* », décembre 1930).

JEANSELME (Prof.). — La syphilis, son aspect pathologique et social.

MENNERET. — Essai historique sur la prophylaxie médico-sociale de la syphilis congénitale (Paris, 1928).

PIGNOT (A.). — L'hôpital du midi et ses origines ; recherches historiques sur l'histoire médicale et sociale de la syphilis à Paris (Paris, Doin, 1885).

QUETIN (Docteur Jean). — Thèse de médecine, 1931. La lutte contre le péril vénérien en France ; introduction du docteur CAVAILLON.

D) 1932

CARLE (Docteur Lucien, de Lyon). — *Annales de médecine vénérienne*, décembre 1931.

LEPINE (Docteur René). — Prostitution et réglementation.

E) 1933

CAZALIS (Docteur). — La science et le mariage (Doin, 1900).

CJEC'H (Docteur René). — La maison de prostitution au point de vue sanitaire, thèse de doctorat, Lyon 1932.

DUVEL (Docteur Pierre). — Les porteurs de germes en vénéréologie, (thèse de doctorat).

FIESSINGER (Docteur Charles). — Souvenirs d'un médecin de campagne.

IMIANITOFF (Docteur). — Secrétaire général de la société belge de médecine préventive et d'eugénie : la médecine préventive.

SCHULMANN (Docteur Ernest). — Etudes cliniques de syphiligraphie.

SPILLMANN (Prof.). — Organisation technique de la lutte contre la syphilis dans le département de Meurthe-et-Moselle (Conférence).

F) 1934

ROUYER (Docteur Charles). — La prostitution clandestine à Nancy, thèse de doctorat, mars 1934.

SPILLMANN (Prof.). — L'évolution de la lutte contre la syphilis.

G) 1935

ALSOGARAY (Julio). — La prostitution en Argentine.

BIZARD (Docteur Léon). — La vie des filles.

GOUGEROT (Prof.). — Traitement de la syphilis acquise.

VENEREAL DISEASE INFORMATION. — N° 1, Etats-Unis, janvier 1935.

H) 1936

BERNARDIS (Docteur G. de). — La défense sociale contre le péril vénérien en Italie et dans quelques autres pays.

FRISCH (Mlle). — Le service social anti-vénérien (prophylaxie anti-vénérienne, juillet 1935).

GAILHARD (Docteur Jacques). — Le service social dans les dispensaires anti-vénériens. Marseille, 1936.

JEAN (Docteur). — La lutte contre le péril vénérien en France par le service social (Ed. Legrand, Paris).

LEVADITI (Prof.). — Prophylaxie de la syphilis.

SPILLMANN (Prof. L.). — L'évolution de la lutte contre la syphilis, Nancy, 1907-1932).

H) 1937

DEGOS (Docteur Robert). — La syphilis.

MARCOVICI (Docteur). — L'expérience de Grenoble (thèse de médecine, 1937).

SELLIER (Henri, Ministre de la santé publique). — Circulaire aux préfets du 10 décembre 1936.

TOVAR DE LEMOS. — Dispensaire d'hygiène sociale en 1936 à Lisbonne.

I) 1938

PARRAN (Thomas). — Shadow in the land (New-York, 1937).

I) 1939

JOURNAL OFFICIEL. — 2 juin 1939, arrêté portant création d'un carnet de santé.

LAHILLE (Docteur Abel). — Questions d'actualité, dermo-démographiques, médico-sociale et sociales.

RUCARD (Marc, Ministre de la santé publique). — Circulaire au sujet du carnet de santé.

